

Quatrième échangeur : c'est décidé!



Jean-Pierre Sueur MAIRE D'ORLÉANS

10 mai. Le conseil de la communauté de communes vient de m'autoriser à signer la convention avec Cofiroute qui permettra la construction à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin d'un quatrième échangeur sur l'autoroute nord-sud qui dessert notre agglomération. Cette délibération semble banale. Elle serait presque passée inaperçue. Et pourtant, elle représente des années de travail, d'interventions, d'efforts. Je ne saurais compter le nombre de réunions avec les membres des cabinets des différents ministres de l'Équipement qui ont été nécessaires depuis près de dix ans pour aboutir. Jean-Claude Gayssot s'est montré sensible à nos arguments et aux intérêts de l'agglomération d'Orléans. Et nous avons enfin pu obtenir le « feu vert ». La participation financière de Cofiroute est acquise. Il nous reste maintenant à

obtenir, dans le cadre des contrats qui sont en cours de négociation, des contributions des assemblées régionale et départementale. Pourquoi cet échangeur? Tout simplement parce qu'alors qu'il y a deux échangeurs au nord, à Saran et à la Chapelle-Saint-Mesmin, l'échangeur sud est situé à une dizaine de kilomètres de la Loire, et qu'il manque à l'évidence une « entrée » et une « sortie » susceptibles de desservir le quartier Saint-Marceau, Saint-Pryvé-Saint-Mesmin, le sud d'Olivet, Saint-Jean-le-Blanc, Saint-Denis-en Val et aussi Saint-Hilaire-Saint-Mesmin et toutes les communes situées au sud de la Loire, en direction de Blois. Cet échangeur ouvrira quelques mois après le pont ouest, actuellement en construction. Ces deux réalisations seront à l'évidence complémentaires. Elles permettront une meilleure desserte de notre agglomération.

Cela sera apprécié par les nombreux habitants qui utiliseront ces nouvelles infrastructures, mais aussi par les entreprises : des dessertes de bonne qualité favorisent le développement économique.

14 mai. Les travaux ne manquent pas. Orléans et son agglomération s'équipent et préparent l'avenir. Visitant les chantiers, je mesure les contraintes et les inconvénients temporaires qu'ils induisent. Je constate aussi que ces travaux se traduisent par beaucoup de... travail dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, et dans tous les secteurs professionnels qui leur sont liés, et donc par des centaines d'emplois. Orléans et l'agglomération apportent ainsi leur pierre - et elle est loin d'être négligeable - à la lutte contre le chômage.

19 mai. Je remercie Michèle Chouchan d'avoir bien voulu m'inviter à l'émission « Panorama » sur France-Culture. C'est une émission singulière où, une heure et demie durant, on parle des livres qui paraissent. Les interventions sont entrecoupées de brèves séquences musicales : tambours, rythmes discrets, mélodies intermittentes. Questions, explications, réparties, controverses, convictions partagées ou non : c'est un temps de débat, de parole. Cela contraste avec trop d'émissions - à la télévision tout particulièrement - qui paraissent tellement artificielles. De chaîne en chaîne, entre vingt deux heures et minuit, combien de pseudo-débats qui sont de faux spectacles, frelatés et racoleurs... J'aimerais que la petite musique de « Panorama » ne s'arrête pas. En sortant, je retrouve Paris noyée sous la pluie. Un vrai déluge. Je distingue à peine sous ces trombes d'eau le pont Mirabeau, qui me fait inéluctablement songer à un grand poète. ■